

Présentation

Caroline Garand

Numéro 39, printemps 2006

Histoire du théâtre et théâtre de l'Histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041638ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041638ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Garand, C. (2006). Présentation. *L'Annuaire théâtral*, (39), 131–131.
<https://doi.org/10.7202/041638ar>

PRATIQUES & TRAVAUX PRÉSENTATION

En lien étroit avec le dossier principal, portant sur les différents rapports entretenus entre théâtre et histoire, les trois articles retenus dans la section PRATIQUES & TRAVAUX de cette livraison du printemps 2006 de *L'Annuaire théâtral* jettent un regard théorique sur la façon dont s'écrit l'histoire du théâtre. Fruits de projets de recherche plus larges en voie de constitution, ces trois contributions se veulent donc au cœur d'importantes interrogations actuelles sur la place accordée aux pratiques théâtrales considérées comme mineures.

Ainsi, la première, intitulée « La province, parent pauvre de l'histoire du théâtre? Nouvelles recherches sur la Normandie », présente un condensé des réflexions de son auteure sur l'intérêt et la nécessité d'approfondir les recherches sur l'histoire du théâtre en province. Bien que reconnaissant la fonction fondatrice du théâtre parisien, Florence Naugrette montre comment l'étude du théâtre en province apporte un complément non négligeable en jetant un éclairage autre sur ce qui apparaît bien souvent comme un donné incontestable. Pour sa part, Marjorie Gaudemer, dans « Le théâtre socialiste dans le nord de la France avant 1914 », pose les prémices d'une recherche centrée sur la dimension propagandiste du théâtre ouvrier en France, de la Commune au début de la Première Guerre mondiale. Y sont étudiées, entre autres, l'utilisation de l'événement historique et celle du fait divers comme stratégies naturalistes dans une pratique théâtrale visant à mobiliser le public. Enfin, dans « Le théâtre catholique en France 1920-1940, une identité collective? », Henry Phillips, après avoir établi contre qui et quoi s'est constituée la volonté de rétablir un théâtre de qualité entre les deux Guerres, définit ce que recouvre la nomination « théâtre catholique » en mettant en lumière ses principaux artisans, leurs projets, les valeurs qu'ils privilégient, les liens qu'ils entretiennent avec d'autres acteurs majeurs de la scène de l'époque et, finalement, leur échec.

Caroline Grand